

UN MUSÉE POUR LA PAIX

Communiqué de presse du 19 février 2025

MUSÉE DE LA GUERRE 1870 : SAISON CULTURELLE 2025

Le Musée de la guerre 1870 à Loigny-la-Bataille rouvre ses portes aux visiteurs à partir du dimanche 2 mars 2025.

Haut-lieu du patrimoine et de l'Histoire en Eure-et-Loir, le Musée de la guerre 1870 conserve la mémoire du conflit franco-prussien et de la bataille du 2 décembre 1870 à Loigny. Cette guerre, souvent oubliée, porte pourtant en elle les germes des deux guerres mondiales qui bouleverseront le XXe siècle.

Au musée de Loigny-la-Bataille, les visiteurs revivent pas à pas le déroulement de la guerre de 1870-1871, depuis les rives du Rhin aux plaines de Beauce, en suivant le parcours des armées françaises et prussiennes. Exposition de fusils, casques, uniformes et autres objets témoignant de l'époque, dispositifs tactiles et numériques offrant une expérience immersive dans les combats, évocation des grands personnages tels que Napoléon III, Bismarck, Léon Gambetta, le Général de Sonis ou le Général de Charette... Les visiteurs sont aussi amenés à mesurer le sacrifice des soldats au sein de l'église Saint-Lucain, de sa chapelle commémorative et de sa crypte-ossuaire, classés Monuments historiques, et qui accueillent les restes des corps de 1 260 victimes de la sanglante bataille dont le village de Loigny fut le théâtre. La visite se poursuit au-delà des murs du musée puisque le public peut arpenter les points stratégiques du champ de bataille de 2 décembre 1870 à l'aide de tablettes reconstituant les combats en réalité augmentée.

HORAIRES D'OUVERTURE EN 2025

Le Musée de la guerre 1870 à Loigny-la-Bataille est ouvert du dimanche 2 mars au mercredi 5 novembre 2025 :

- Du mardi au vendredi de 14h à 18h
- Dimanche et jours fériés de 14h à 18h
- Samedi (uniquement en juillet et août) de 14h à 18h

Le musée est fermé le lundi (exceptés le lundi de Pâques et le lundi de Pentecôte) et le 1er mai.

TARIFS

- Tarif plein : 6 €
- Tarif réduit (6-17 ans, anciens combattants, étudiants, demandeurs d'emplois, personnes en situation de handicap) : 4 €
- Gratuité pour les enfants jusqu'à 5 ans inclus et pour les membres de l'association Les Amis de Sonis-Loigny
- Tarif Pass Dunois : 3,50 € // Tarif CNAS : 4€

Contact presse : Service communication de la Communauté de Communes Cœur de Beauce

02 37 99 72 84 | communication@coeurdebeauce.fr

Communauté de Communes Cœur de Beauce
ZA de l'Ermitage - 1, rue du docteur Casimir Lebel 28310 JANVILLE-EN-BEAUCE
02 37 90 15 41 | contact@coeurdebeauce.fr
www.coeurdebeauce.fr

Musée de la guerre 1870
Place du 2 décembre 1870 - 28140 LOIGNY-LA-BATAILLE
02 37 36 13 25 | contact@museedelaguerre1870.fr
www.museedelaguerre1870.fr



museedelaguerre1870.fr
2 MARS > 5 NOVEMBRE 2025

**LOIGNY-LA-BATAILLE
ENTRE CHARTRES ET ORLÉANS**

NOUVEAUTÉ : L'ŒUVRE ÉPHÉMÈRE

Le principe de cette nouvelle initiative est de faire découvrir chaque année une œuvre inédite prêtée par une institution ou un particulier. En 2025, le Musée de la guerre 1870 accueille ainsi le tableau "Le Dernier du Bataillon - Pour la France" réalisé par le peintre français Jules Monge (1855-1934) après 1894 et prêtée par un collectionneur privé.

Du bout d'un doigt ensanglanté, un soldat de l'Infanterie de ligne écrit "Pour la France" sur le mur d'un bâtiment en ruines. Autour de lui, officiers, soldats et clairons agonisent et lui seul, blessé, trouve encore la force d'exalter de son sang la nation. Âgé d'à peine 15 ans en 1870, Jules Monge ne figure pas parmi ces artistes qui représentent ce qu'ils ont observé pendant la guerre, mais s'appuie sur les récits des témoins.

En peinture, l'iconographie de la guerre 1870-1871 oscille entre la légende noire qui montre nos morts et nos défaites, et la légende dorée qui célèbre l'héroïsme des soldats. Face à l'adversité, la nation française s'accorde autour d'une formule : "Honneur au courage malheureux!". Le peintre Jules Monge incarne cette devise à la perfection avec son tableau "Le Dernier du Bataillon - Pour la France". Véritable mise en scène de la glorieuse défaite, l'œuvre vise à illustrer le sacrifice et le dévouement des soldats à une époque où le gain nationaliste se propage en France.



"Le Dernier du Bataillon - Pour la France"
Jules MONGE (1855-1934), après 1894, huile sur toile, Coll. De Azevedo

PROGRAMMATION CULTURELLE EN 2025

En 2025, le Musée de la guerre 1870 invite les visiteurs à faire un saut dans l'Histoire du conflit franco-prussien, et plus généralement dans l'époque du XIXe siècle, à travers une série de rendez-vous culturels.

- **Mercredi 19 février à 10h et 15h : Explorez l'Histoire en famille !**
Visites guidées ludiques et interactives au milieu des collections du musée et du champ de bataille pour les 7-14 ans
Tarifs : 6€ par enfant / gratuit pour les accompagnants - Inscription obligatoire
- **Dimanche 16 mars à 15h : Les cantinières, mythes ou réalités ?**
Conférence par Guillaume Bretegnier, Louis Delpérier et Pierre-Baptiste Guillemot, membres de La Sabretache, Société d'études d'histoire militaire, et par Pauline Azevedo, responsable du Musée de la guerre 1870 - Tarif : 5€ par personne
- **Mercredi 9 avril à 10h et 15h : Visite au musée**
Visites guidées tout public du musée et de l'église commémorative - Tarif : 8€ par personne
- **Mercredi 16 avril à 10h et 15h : Chocolat & Histoire**
Atelier-cuisine en famille pour les enfants dès 7 ans, avec les chefs de l'Atelier Gourmand
Tarifs : 6€ par enfant / gratuit pour les accompagnants - Inscription obligatoire
- **Samedi 17 mai de 18h à 23h : 21e Nuit européenne des musées**
Visite libre du musée, visite guidée de l'exposition "Héroïnes oubliées - Les cantinières de l'Armée française" à 18h30 et visite guidée de l'église commémorative restaurée à 20h30 - Gratuit
- **Dimanche 1er juin et Samedi 5 juillet à 10h et 15h : Visite du champ de bataille**
Découverte commentée du champ de bataille du 2 décembre 1870 de Loigny - Tarif : 8€ par personne
- **Dimanche 24 août à 15h : Le Général de Sonis**
Conférence par l'Association Les Amis de Sonis-Loigny - Tarif : 5€ par personne

D'autres événements sont à venir pour l'automne.
Renseignements et inscriptions au 02 37 36 13 25 ou à contact@museedelaguerre1870.fr.



CONFÉRENCE
"Les cantinières, mythes ou réalités ?"
Avec la participation de La Sabretache
Dimanche 16 mars à 15h



ATELIER-CUISINE EN FAMILLE
"Histoire & Chocolat"
En partenariat avec L'Atelier Gourmand
Mercredi 16 avril à 10h et 15h



VISITE GUIDÉE
"À la redécouverte
de l'église Saint-Lucain"
Dans le cadre de la 21e Nuit
européenne des musées
Samedi 17 mai à 20h30

ZOOM SUR... L'EXPOSITION TEMPORAIRE : HÉROÏNES OUBLIÉES, LES CANTINIÈRES DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Apparues durant l'ère moderne, les cantinières occupèrent différents rôles au fil des campagnes militaires en France et à l'étranger. Remarquables à leur uniforme et leur emblématique tonnelet d'eau-de-vie, elles étaient notamment chargées de fournir nourriture et alcool aux soldats et de porter secours aux blessés sur les champs de bataille. Elles furent mobilisées en grand nombre lors de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 qui garde le souvenir de leurs exploits : elles distribuaient des munitions sous les coups de feu, tiraient pour se protéger, étaient blessées... Leur courage et leur dévouement forcèrent l'admiration des soldats et bientôt, de tout un pays qui les érigea en figures patriotiques. Bien qu'elles connurent leur âge d'or sous le Second Empire, leur déclin s'amorça à la fin du XIXe siècle avec les grandes réformes militaires.

Magnifiquement illustrée et enrichie d'objets leur ayant appartenu, cette exposition conçue par le Musée de la guerre 1870 met en lumière ces héroïnes de l'ombre qui ont partagé le quotidien des soldats et pris tous les risques pour la patrie, parfois au péril de leur vie. Retraced leur histoire, décryptez leurs rôles et leurs uniformes, explorez leurs récits palpitants et découvrez les représentations dont elles firent l'objet dans les arts populaires et la publicité !

Prêt exceptionnel du musée de l'Armée - Hôtel National des Invalides (Paris) :

La tenue d'une cantinière de la Garde Impériale

En 2025, dans le cadre de son exposition temporaire "Héroïnes oubliées - Les cantinières de l'Armée française", le Musée de la guerre 1870 accueille un prêt du musée de l'Armée pour un an : le chapeau et la veste d'une cantinière de la Garde Impériale.

À propos du musée de l'Armée - Hôtel National des Invalides

Repérable dans le paysage parisien grâce aux dorures de son célèbre Dôme, l'Hôtel National des Invalides est un monument d'exception. La cité des Invalides est édifiée en 1674 à la demande du Roi-Soleil afin d'accueillir ceux qui ont servi l'armée royale. Le musée de l'Armée y naît en 1905. Il a pour mission de présenter l'histoire militaire de la France dans toutes ses composantes (terre, air et mer). Il abrite aujourd'hui près de 500 000 œuvres couvrant l'histoire militaire sur une période chronologique allant de la Préhistoire à nos jours, ce qui en fait un musée de référence en Europe et dans le monde entier. L'établissement est également le gardien du tombeau de l'empereur Napoléon Ier et affectataire de la cathédrale Saint-Louis des Invalides. Portant l'appellation Musée de France, le musée de l'Armée est un établissement public administratif national placé sous la tutelle du ministère des Armées. En 2024, il a accueilli 1 306 563 visiteurs. Dans une optique de valorisation de ses collections, il consent à des prêts et dépôts chaque année à des musées en France et à l'étranger. À titre d'exemple, en 2023, il a consenti le prêt de 301 œuvres à 38 expositions.

Le musée de l'Armée et le Musée de la guerre 1870 : une histoire de longue date

Des liens anciens existent entre le musée de l'Armée à Paris et le Musée de la guerre 1870 à Loigny-la-Bataille, qui remontent à la 2e moitié du XXe siècle. L'abbé Thevert est alors curé de la paroisse de Loigny-la-Bataille et fait construire un nouveau musée dédié à la guerre de 1870. Missionné pour faire découvrir au plus grand nombre la personnalité et la vie du Général de Sonis, il obtient le dépôt de deux jambes de bois lui ayant appartenu et qui proviennent du musée de l'Armée. À l'issue de la bataille du 2 décembre 1870 à Loigny, de Sonis avait en effet dû être amputé de la jambe gauche. L'une des jambes de bois déposées à Loigny est en cours de restauration (financée par un fonds de dotation composé de la Communauté de Communes Cœur de Beauce, de la Mairie de Loigny-la-Bataille et de l'Association des Amis de Sonis-Loigny) ; elle réintégrera le Musée de la guerre 1870 courant 2025. L'autre jambe de bois est toujours exposée au musée à Loigny.

La tenue d'une cantinière de la Garde Impériale

Les uniformes complets de cantinières sont extrêmement rares, chaque pièce conservée constitue un témoignage précieux de leur engagement militaire. C'est pourquoi, le musée de l'Armée prête deux pièces reconstituant une partie de l'uniforme de la cantinière de la Garde Impériale. Ces deux pièces ont appartenu à deux cantinières différentes mais qui étaient toutes deux cantinières de la Garde Impériale :

- Un bicorne appartenant à Madame Roch, dont l'identité précise et le parcours sont encore inconnus.
- Une veste appartenant à Madame Adélaïde Favrolle

Adélaïde Favrolle est née en 1839 à Dunkerque. Fille de cantinière, elle reprend la cantine de sa mère au régiment des Voltigeurs de la Garde Impériale lorsqu'elle se marie en 1857 avec un soldat dudit régiment. En 1870, elle suit l'armée française à Metz et assiste au siège de la ville par les Prussiens. Après la guerre franco-prussienne et quatorze ans au service des Voltigeurs de la Garde Impériale, elle va de régiment en régiment jusqu'à prendre sa retraite en 1900. Elle décède en 1913 à l'âge de 74 ans. Elle est décorée de la médaille militaire en 1889 en souvenir de sa participation à la guerre de 1870.

La veste de Madame Adélaïde Favrolle revêt une valeur historique inestimable, non seulement en raison de sa rareté, mais aussi parce qu'elle a été donnée par la cantinière elle-même au musée de l'Armée, signe de l'attachement qu'elle portait à son rôle et à son parcours. Ce geste traduit une volonté de transmettre son histoire et celle de ses consœurs, dont le souvenir s'est estompé avec le temps. Ce prêt est ainsi d'autant plus exceptionnel qu'il permet de raviver la mémoire des cantinières.



Veste d'Adélaïde Favrolle, cantinière du 1er régiment des Voltigeurs de la Garde impériale, Second Empire (1852-1870), Paris, Musée de l'Armée